

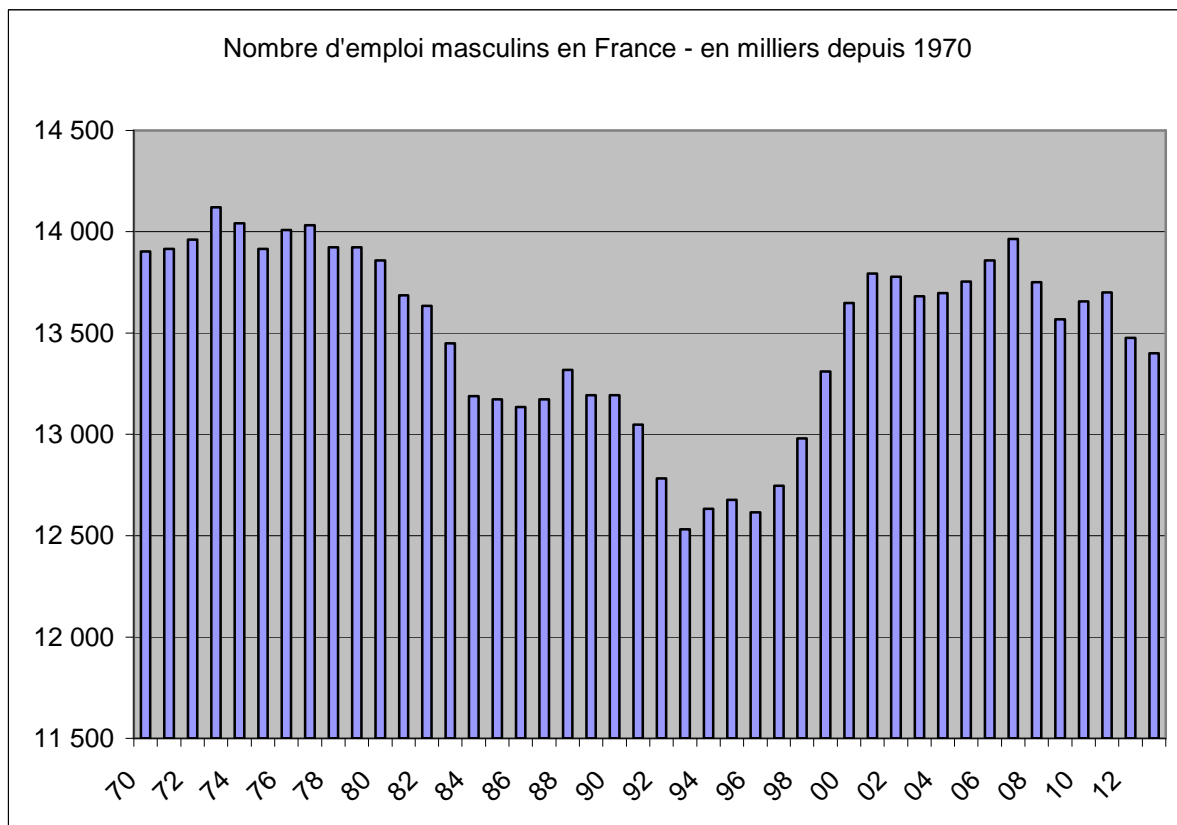
## L'emploi et le chômage masculins

Dans un précédent dossier nous avons vu qu'au cours des 60 dernières années, la population française a cru de 20 millions de personnes alors que seulement 3 millions d'emplois productifs étaient créés.

Nous analysons séparément dans ce document l'évolution de l'emploi des hommes et l'évolution de l'emploi des femmes qui sont totalement différentes.

### 1/ L'emploi des hommes

Les statistiques de l'emploi par sexe ne remontent malheureusement pas au-delà de 1970.



Source : INSEE

Nous voyons ci-dessus que de 1970 à aujourd'hui, le nombre d'emplois masculins diminue : 14 millions d'hommes au travail en 1970 et 13,4 millions aujourd'hui.

Le tableau ci-dessous nous montre l'évolution des emplois masculins et celle de la population masculine en âge de travailler

En 1970 la France est en situation de plein emploi, 13,9 millions d'hommes travaillent. En 2012, il n'y a plus que 13,5 millions d'hommes au travail alors que la population masculine en âge de travailler a augmenté de 4,4 millions d'homme.

Chiffres en milliers	Hommes ayant un emploi	Hommes de 15 à 64 ans
1970	13 903	15 771
2013	13 600	20 169
Variation de 1970 à 2012	-303	4 398

Sur la période, la population des hommes en âge de travailler augmente de +4,4 millions et le nombre d'emplois baisse de 300 000.

L'écart concerne 4,7 millions d'hommes.

## 2/ Chômeurs, étudiants, retraités

### **Mais où sont passés ces 4,7 millions d'hommes ? Que sont-ils devenus ?**

- Des étudiants : en 1970, 60% des jeunes hommes de 16 à 24 ans travaillaient. Ils ne sont plus que 30% aujourd'hui. L'écart représente environ 1 millions d'étudiant.
- Des retraités : en 1970, 63% des hommes de 55 à 64 ans travaillaient, aujourd'hui, 47% des hommes de seulement travaillent. L'écart représente 600 000 retraités de plus.
- Encore des retraités : en 1970, 12% des hommes de plus de 65 ans travaillaient, aujourd'hui seulement 2% travaillent. L'écart représente 400 000 retraités supplémentaires
- Des chômeurs : en 1970, en plein emploi, le taux de chômage des hommes était de 2,0% soit 280 000 demandeurs d'emploi. Fin 2013, il y avait environ 2,8 millions d'homme demandeurs d'emploi dans les catégories A, B,C,D, E en France métropolitaine . L'écart avec 1970 est d'environ 2,5 millions.

L'économie française, incapable de créer des emplois en suffisance, a fait face à l'afflux de population comme elle a pu pour limiter le chômage qui a malgré tout explosé.

Les principaux moyens ont été : créations de postes de fonctionnaires, allongement des études, retraite à 60 ans et multiples préretraites.

Que sont devenus les 4,7 millions d'hommes supplémentaires en âge de travailler?	
Des demandeurs d'emploi	2 500 000
Des étudiants	1 000 000
Des jeunes retraités	600 000
Des retraités de + de 65 ans	400 000
Autres	200 000
<b>Total</b>	<b>4 700 000</b>

Source INSEE et la vérité des chiffres.

NB : ces variations sont des variations de populations et ne représentent pas les évolutions des individus pris séparément.

### 3/ Les évolutions structurelles de l'emploi des hommes depuis 40 ans

Depuis 1970 la création nette d'emploi masculin a été négative malgré la très forte augmentation de la population. Cependant la structure de l'emploi masculin a changé : voir le tableau ci-dessous.

Emploi des hommes en milliers	Agriculture	Industrie	Construction	Services	Total
1970	1 707	4 042	1 905	6 249	13 903
1980	1 114	3 861	1 762	7 121	13 858
1990	745	3 307	1 529	7 613	13 194
2000	545	2 999	1 330	8 773	13 647
2013	417	2 411	1 506	9 266	13 600
<b>Ecart 1970 - 2011</b>	<b>-1 290</b>	<b>-1 631</b>	<b>-399</b>	<b>3 017</b>	<b>-303</b>

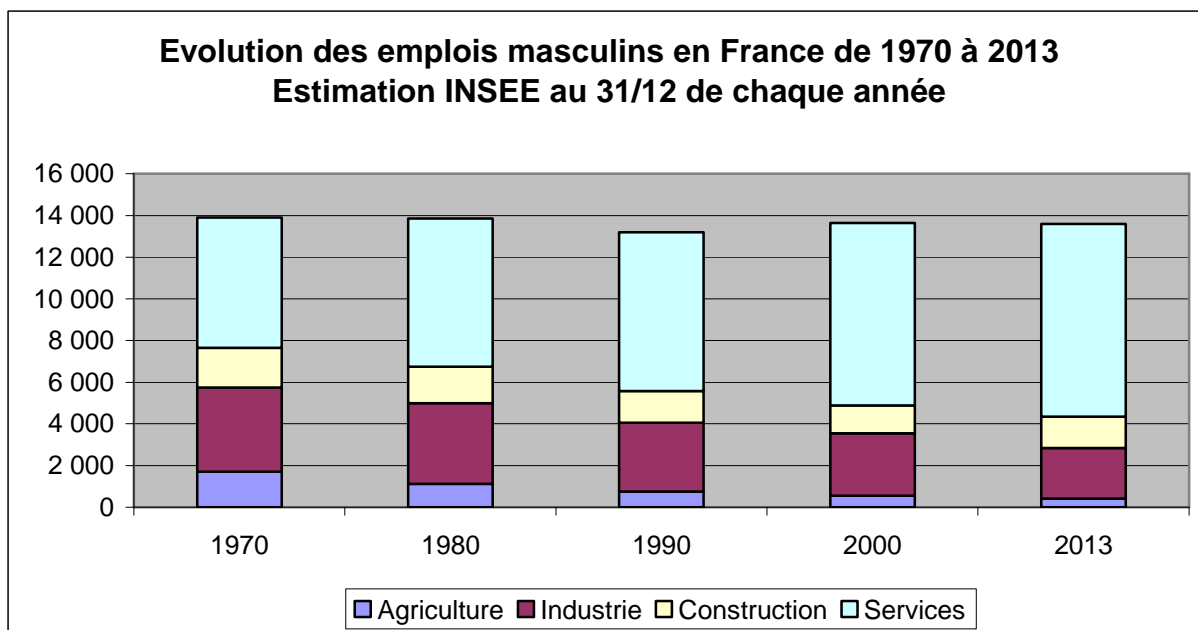
Source : INSEE

Sur la période l'agriculture a perdu 1,3 millions d'emploi suite à la mécanisation, l'industrie a perdu 1,6 millions d'emploi par l'augmentation de la productivité et aussi par la désindustrialisation. La construction a perdu 400 000 emplois.

Les services ont créé 3 millions d'emplois dont un million dans le public et social.

Au cours de la période, les anciens agriculteurs et les anciens ouvriers ont afflué vers les villes pour prendre des emplois de services. Ils se sont retrouvés en compétition avec les immigrés.

Le graphe ci-après nous permet de mieux visualiser l'évolution de l'emploi dans les différents secteurs de l'économie. Les chiffres sont ceux du tableau ci-dessus.



Source : INSEE

Au cours de la période, les anciens agriculteurs et les anciens ouvriers ont afflué vers les villes pour prendre des emplois de services. Ils se sont retrouvés en compétition avec les immigrés.

Il n'y avait pas de place pour tout le monde et, pour éviter que le nombre de chômeurs masculins n'augmente trop vite :

- on a créé des emplois publics
- l'état financé des mesures favorables à la construction
- on a créé des emplois aidés de toutes sortes
- on a allongé la durée des études
- on a avancé l'âge de la retraite
- on a développé l'emploi dans les associations
- etc

#### 4/ Conclusion – le retour du bâton

Depuis 40 ans, la France a été incapable de créer des emplois masculins, la balance est même déficitaire de 300 000 emplois.

Tous les facteurs qui ont permis d'endiguer le chômage depuis 40 ans se retournent aujourd'hui :

1. La dette publique empêche désormais de créer des emplois dans les administrations. On peut même affirmer que l'emploi public va diminuer malgré la création des « emplois d'avenir ».

2. L'état qui finance 56% des 1,7 millions d'emplois (hommes et femmes) du secteur associatif va réduire ses contributions.
3. L'allongement de la durée des études touche à sa fin.
4. Le secteur concurrentiel continue à perdre des emplois par manque de compétitivité.
5. L'âge de la retraite étant repoussé, depuis décembre 2011, on assiste à une explosion du chômage des tranches d'âge au-dessus de 60 ans : 37 300 en décembre 2011 et 150 700 en décembre 2013.
6. L'immigration reste à un niveau très élevé :

S'il n'y a pas de changement structurel en profondeur de l'économie française, on peut donc prévoir une forte augmentation du chômage masculin en 2014.

---